

Saison 2018/2019



Emission "La dispute" animée par Arnaud Laporte

le 12 novembre 2018

"Le Grand Sommeil" jusqu'au 17 novembre à La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers

Présentation officielle : Le second spectacle de la jeune metteuse en scène Marion Siéfert scrute les zones d'ombre de l'enfance : sa part de fantasme, son goût de l'obsène et du monstrueux, sa radicale insolence, son sens du plaisir et du jeu, son exigence vis-à-vis du monde des adultes.

Le Grand Sommeil, c'est celui où se déploient les rêves effrayants et fantasques de Jeanne, le personnage au cœur de la pièce de Marion Siéfert. Jeanne est une pré-adolescente de onze ans qui a collaboré aux répétitions avant d'en être écartée pour des raisons liées à la législation du travail des enfants. Le spectacle s'est alors recomposé pour faire de cette absence le centre névralgique de la pièce. D'un duo entre enfant et adulte, nous sommes passés à un solo vertigineux, tout entier porté par la danseuse, performeuse et chorégraphe Helena de Laurens. Par sa présence explosive, elle donne corps à un personnage monstrueux et hybride : ni enfant, ni adulte, Jeanne-Helena est cette « enfant grande » qui se joue des âges, de la bienséance et des idées reçues sur ce que doivent être les petites filles. La mise en scène de Marion Siéfert fait jouer au corps et à la voix des partitions distinctes, qui se répondent, se font écho ou jouent du contrepoint, recherchant constamment la surprise. Exploitant le corps longiligne de l'interprète, la chorégraphie manie avec jouissance la grimace, l'excès et la fragmentation du corps. Au fil d'une performance d'une folle intensité, le spectacle révèle ce que cet âge peut avoir de brutal et d'inquiétant, et donne à entendre l'exigence de tout enfant d'être considéré avec le sérieux d'un adulte.

L'avis des critiques :

On a un spectacle performatif où Helena de Laurens incarne une adulte et une enfant, qui aurait dû être là, mais n'a pu l'être. C'est une adulte qui nous parle de l'enfance avec un sac qui en est le symbole. C'est un spectacle assez fort et assez dérangeant dans l'image qu'il nous donne de l'enfance et des adultes que nous sommes. Helena de Laurens est formidable dans son jeu, avec un phrasé qui est celui des enfants. **Jean-Christophe Brianchon**

...

Saison 2018/2019



Suite

...

C'est une performance troublante et dérangeante. Jeanne qui a onze ans est en train de sortir de l'enfance pour s'ouvrir à ce monde avec une certaine candeur. Pourtant cette enfant n'est pas dupe. Elle change d'avis assez souvent, a un regard extrêmement juste. Le corps parle sans qu'elle sache tout nommer, dans un va et vient permanent. Cette actrice a un côté sorcière, quelque chose de captivant. **Marie-José Sirach**

On entend parfois dire dans le théâtre français qu'il manque de corps. La véritable découverte pour moi est ici Helena de Laurens. C'est un spectacle qui m'a mise très mal à l'aise, ce qui est un compliment. C'est un spectacle qui nous montre une monstruosité de l'enfance. Elle cache mal la sorcière qui est en elle. Elle a un corps très étonnant et joue avec comme une contorsionniste. **Marie Sorbier**

Pour écouter le podcast : **Le Grand Sommeil à partir de la 40'**
<https://www.franceculture.fr/emissions/la-dispute/spectacle-vivant-lecole-des-femmes-demi-veronique-le-grand-sommeil-et-avion-papier>